

Voici un article pour vous présenter le résumé de l'arpentage de ce livre, ayant eu lieu au bocal le dimanche 29 Octobre 2023, à Rennes.

Partie 1 - Dans la mêlée

Dans ce chapitre, l'autrice, Elsa Deck Marsault évoque ce dont elle a été témoins en terme de justice intra-communautaire qui selon elle était plus ou moins juste, apparemment, l'aspect punitif prédomine souvent.

Partie 2 - Epuisement militant et moralisme réprobateur

L'autrice évoque ici un peu plus la justice punitive qui selon elle rejoue les mécanismes anticarceraux. Elle mentionne le collectif FRACAS dont elle fait partie. Selon elle éviter les débordements dans un tel cadre de justice intracommunautaire est illusoire. Elle évoque quelques expériences concrètes avec une intention de mettre en lumière ce qui ne marche pas.

Elle aborde ensuite ce qu'elle nomme comme un "éparpillement des milieux militants" où chacun-e se replie sur soi; on se reproche de mal faire et nos intérêts semblent opposés et ce qui est donné aux uns est arraché aux autres ce qui provoque un sentiment d'isolement.

Elle explique ensuite une logique selon elle qui est que plus on souffre plus on se venge sur nos proches, cela nous éviterais de nous en prendre aux réels oppressions véhiculés par notre famille ou bien l'état. C'est une forme de rigidité morale et de puritanisme. Ce progressisme vers lequel nous nous tournons finis par tendre vers une chasse au non-safe et aux interdits individuels. Nous nous focalisons sur des personnes plutôt que sur un système, nous voyons les conflits individuels plutôt que les mécaniques sociales qui les animes. Cette lecture individualiste apporte une certaine binarité victime/agresseur qui diminue notre vision du monde. On se victimise plutôt que de se définir comme des batantes. C'est ainsi que le militantisme quitte la rue et se focalise sur le terrain des mots. L'utilisation des trigger warning ou encore les influenceurs militants en sont un exemple. L'unique but serait de parler de manière irréprochable, tournés vers soi, c'est une forme de développement personnel.

Ce paradoxe de la pédagogie où nous en avons marre d'être pédagogue, mais notre entourage ne va pas se déconstruire tout seul. Cette sensation d'être sur la cellette qui se répend dans nos milieux nous fais fuir les conflits par peur de l'exclusion plutôt que d'y faire face. Cette fausse illusion de bienveillance est en fait un contexte favorable au punitif.

Partie 3 - La surenchère punitive

Il existe de nombreuses formes de punition dans le milieu militant allant de la remontrance, passant par une critique publique et allant jusqu'à l'ostracisation voir le harcèlement morale. Sont abordés par la suite quelques cas pratiques racontés par l'autrice.

A ensuite été abordé une partie qui à mis la personne qui l'a lu en difficulté. Selon l'autrice il arrive parfois que la victime "mentir"

voir aussi le texte de Clémentine Morrigan: <https://zine-le-village.fr/numeros/CMorrigan-jai-accuse.pdf> ou encore cet article <https://www.bbc.com/afrique/monde-58455373>

Le livre aborde ensuite le sujet des violence intra-communautaire au milieu queer qui ne sont pas étudiés ce qui ne nous aide pas à analyser celles ci correctement.

Est évoqué ensuite une autre situation pratique, les personnes se chargeant de "rendre justice" cherchent-elles plus à punir, à réparer ou bien peut-être à régler leurs propres blessures. Souvent les gens s'emparent d'un conflit dont iels ne sont pas les premiers protagonistes

Ensuite dans une autre situation évoquée, la victime est écouté et tout ce qu'elle demande est mis en place, ce qui n'est pas toujours une bonne solution, parfois après un traumatisme certaines personnes peuvent être dans la désillusion.

Extrait du livre de Jackie Wang <https://www.contretemps.eu/capitalisme-carceral-wang-extrait/>

L'autrice évoque ensuite un changement de paradigme, il y a longtemps les féministes anticarcérales se rendaient aux procès d'agresseurs et de violeurs pour réclamer des peines nulles, aujourd'hui des peines sont "prononcés" sans procès dans cette justice intra-communautaire. Alors comment apporter une reponse proportionnelle et en vertu de quels critères?

Puis une analyse est portée sur le callout: la tentative de confrontation seraient intéressantes, les dynamiques punitives en lignes ou via certains médias contre les personnes ayant du pouvoir pourrais avoir du sens, mais elles sont aujourd'hui utilisés à l'interieur de nos milieux militants. Le callout tente de revêtir deux aspects, celle de l'expiation VS celle de la prévention mais malheureusement souvent le callout rate les deux tout en exposant la victime au harcèlement et à la violence tout en ostracisant l'agresseur qui peut aussi quitter le milieu et recommencer ailleurs. Et devenir abusif contre un agresseur reste inacceptable.

De plus le #metoo n'a rien changé en terme de nombre de condamnations ou de budget.

Partie 4 - Dynamiques collectives

Celons la lectrice, cette partie est trop courte et ne comporte pas assez de détails. Elle est découpée en 2 une sur l'emprise collective et individuelle puis sur les responsabilité collectives dans la punition, l'exclusion serait une forme de rejet de la responsabilité.

Le passage serait si court qui ressemble à un passage de transition.

Partie 5 - Faire justice

Dans les milieux de gauche les conflits éclairent les disfonctionnements latents ainsi que les normes des groupes, c'est une mine d'information que nous pouvons trouver ici à travers l'analyse d'informations comme qui écoute qui, comment finis le conflit, qui à eu gain de cause. La punition soulage le groupe mais seulement à court terme. Pour un soulagement à long terme il faudrait tous et toutes nous transformer. La justice réparatrice se doit de faire des liens avec l'anticapitalisme pour que ses membres ai du temps à dédier à la communauté.

Le collectif Fracas constate que lorsque la justice est saisie dans un conflit, le suivi devient impossible. Et aujourd'hui nous vivons comme un retour de baton de la justice punitive à travers une perte de savoir sur la gestion des conflits

Nills Chistie - A qui appartient les conflits

Il existe trois phases dans un groupe: 1) la lune de miel, le "nous", 2) la fin de la lune de miel, le "nous" perd en cohérence, 3) les tensions qui surviennent et aboutissent soit à la dissolution soit à la survie du groupe.

Face à cette phase trois il existe deux moyens d'y faire face pour survivre, soit opter pour un apaisement à court terme soit opter pour un travail de fond, plus pérenne.

Art-mella - Émotions, enquête et mode d'emploi Tome 1

Partie 6 - Pour une justice transformatrice

C'est un pari abolitionniste. Le terme Justice Transformatrice vient de Morrison une activiste américaine anti carcérale. Aussi, beaucoup de processus de justice transformatrice sont inspirés d'un collectif états-unien nommé CHrysalis qui a lancé l'idée de créer deux équipes de soutien par partie de conflit. (Une pour la victime, une pour ses proches, une pour l'agresseur, une pour ses proches. Des attentes existent vis à vis de chacun de ces groupes de soutien).

Les accompagnants doivent cependant éviter de dépasser leurs propres limites ainsi qu'éviter de se pauser en sauveur-euse.

S'en suit un exemple de violence dans une cantine populaire. Les actes de violence sont parfois accompagnés de signes avant-coureurs

L'auteurice essaie de repérer les pratiques de terrain des milieux Queers et autonomes, qui selon elle tente de palier le manque de l'état. Une justice égalitaire a besoin d'une société vaste pour mieux mener à bien les réflexions autour des situations illégales ou les origines sociales culturelles. Parfois les victimes peuvent devenir bourreaux.

note: Alexis Pauline Gumbs

L'idée d'une transformation ailleurs qu'en justice est inspirante, cette transformation pourrait prendre place dans l'éducation ou le domaine de santé psy (exemple psy psy dans le Limousin)

D'autres outils existent comme la socioanalyse ou bien la psychosociologie ou encore la communication non violente. Des ponts entre le milieu militant et universitaire peuvent être faits.